

# **CLES d'HARMONIE**

**Elienne LEFORT**

*Tous droits réservés*

## 7 - LA CONSCIENCE

Ami nous avait prévenus de ce que nous aborderions, lors de notre prochaine réunion, le "vaste sujet de la conscience" ; ce sont ses propres termes. Aussi, dans un moment de calme promenade solitaire dans le parc, j'essayais d'envisager les différentes pensées que ce seul mot de "conscience" faisait naître en moi.

Avec délices, j'usais toujours de la si aimable proposition d'Ami concernant mes marches dans les allées sablées et mes explorations des petits sentiers odorants, à peine dessinés, courant parmi des lits de lierre couvre-sol. Là, je prenais plaisir à me remémorer les noms de cet immense "herbier sur pieds", fouillant les méandres de ma mémoire ancienne, dans le casier du temps où j'étais scout "Éclaireuse" du clan des Mouettes et où mon hâle doré m'avait valu le totem de "Noisette". Tel était mon nom rituel au sein de ce groupement. Les odeurs, les sous-bois étoilés d'ombres et soleil, l'environnement, l'atmosphère, me faisaient revivre cette époque et, tout naturellement, j'en vins à remonter aux souvenirs de mon enfance et à me poser des questions de l'ordre de celle-ci:

- Qu'est-ce que je comprenais par conscience à l'âge de neuf, dix, douze ans ? Oui évidemment, il y avait les leçons de morale du lundi matin à l'école, puis les explications de Monsieur l'Abbé au Catéchisme, puis la signification de la prestation de serment devant le feu de camp... Je connaissais donc là, déjà trois facettes différentes de la conscience : le sens de la droiture, le sens de l'aspiration divine, le sens du devoir et du service. Bien munie de ce viatique, j'entrai dans la vie pour y vivre l'expérience, la grande expérience. Toutefois, je ne comprenais toujours pas où était cette conscience, en quoi elle consistait et quelle en était sa substance. Ne pouvant et ne sachant pas la situer, je finis par me persuader qu'elle représentait l'ensemble, la synthèse de mon immortalité et de mon appartenance à Dieu. En somme, la conscience était l'Oeil permanent de Dieu, mais un oeil qui aurait été un autre moi !

De toute façon, cette conclusion me semblait une réponse incomplète, trop floue et n'avait jamais satisfait ma soif de compréhension et de vérité. Aussi, je me réjouissais du nouvel éclairage que ne manquerait pas de m'apporter Ami. A ce point de ma réflexion, en quelques bonds élégants, Brunor me rejoignit dans ma promenade méditative, m'apportant la chaleur discrète de sa présence.

- A propos, comment fonctionne ta conscience, Brunor, pensai-je à ce moment ? Comme s'il voulait répondre à ma question muette, Brunor arrêta son jeu de piste, revint vers moi, le regard fier et tendre cherchant le mien, interrogatif. Il me donnait là, une fois de plus, une démonstration de sa sensibilité à l'onde de pensée. Spontanément, il me vint à l'esprit : "Aussi doué que son maître", et ceci ouvrit en moi de nouvelles perspectives, car en filigrane, revenait comme un leitmotiv : "de l'instinct à l'intellect et de l'intellect à l'intuition".

Oui, c'était cela. Brunor avait la conscience instinctuelle d'un psychisme inférieur, d'une extrême finesse certes, mais véhiculé encore à travers la conscience grégaire d'espèce et de race. Quoique... quoique servi par une intelligence déjà bien éveillée. Et c'était certainement limiter le concept de conscience que de ne pas me trouver en mesure d'établir le lien de toute la chaîne de vie et surtout de ne pas être à même

d'en pénétrer les arcanes. Je crus plus sage alors, de suspendre mes investigations pour l'instant et de m'en remettre à la sagesse d'Ami, lequel, j'en étais persuadée, m'apporterait les éléments nécessaires à une plus profonde réflexion.

Le mental libre et clair, quelques jours plus tard, j'étais assise en compagnie des membres du groupe d'étude, dans le salon confortable d'Ami. Sans tarder, après les salutations d'usage, toujours réservées mais ponctuées d'un regard de tendre amitié, il entra dans le vif du sujet.

- IL N'Y A PAS DE VIE SANS CONSCIENCE ET PAS DE CONSCIENCE SANS VIE, ces deux termes pris dans leur sens le plus large, depuis la plus petite vie jusqu'à la plus grande, du microcosme au macrocosme de notre Univers manifesté. Pour qu'il y ait vie dans la matière, il faut la dualité de l'Esprit-Père : la Vie, et de la Substance-Mère : la Matière. A partir de cette interaction, naît la Conscience, puisqu'à la suite de toute l'involution, descente de myriades de points de Vie dans la densité opaque de la diversité infinie, s'amorce le Chemin du Retour vers le Père, vers l'Unité, à travers l'évolution, grâce au développement de la conscience.

Les savants physiciens nous ont parlé de la conscience de l'atome. Que peut être la conscience de l'atome si ce n'est une étincelle de vie comportant et obéissant à des Lois, Loi de Cohésion, Loi de Coordination, Loi magnétique d'Organisation d'un ensemble pour lequel ces atomes sont programmés ? Il s'agit là, pourrions-nous dire d'une conscience inconsciente, et ce, tout au long de l'évolution, à travers les Règnes minéraux, végétaux et animaux jusqu'à l'homme développant enfin la soi-conscience, le rendant ainsi conscient de lui-même et d'autrui.

*Tout dans l'Univers est l'expression d'une conscience, car tout évolue sous la pression d'une poussée intérieure, alliant la progression des formes au développement de la conscience, en une harmonie organisée suivant des cycles et des rythmes dans lesquels tout ce qui vit est inséré.*

A ce sujet, Madame Blavatsky, dans la Doctrine Secrète, nous dit, entre autres :

***"Tout l'Univers est conscient dans tous ses Règnes... Il y a seulement une Omniscience, Intelligence invisible et absolue et celle-ci, vibre à travers chaque atome et chaque point infinitésimal du Cosmos entier".***

Les formes sont des véhicules aptes au processus de la Vie et de la Conscience. Elles s'adaptent donc à la complexité, à l'expansion de toute conscience qu'elles enveloppent et revêtent. Nous en avons la démonstration à travers les différents Règnes :

***Le règne minéral***, dans son évolution lente, selon notre mesure de temps, exprime la forme la plus rudimentaire de conscience dans les roches et évolue jusqu'à la conscience de symétrie parfaite des cristaux.

***Le règne végétal***, des lichens, aux arbres, aux fleurs, tend à communiquer avec l'homme; développant son harmonie de beauté, il exhale sa conscience en suaves effluves pour lui plaire et embellir son environnement, sans omettre son rôle écologique important et le fait qu'il est prévu comme nourriture de base des deux Règnes suivants.

***Le règne animal***, du mollusque aux mammifères et aux animaux domestiques, dits de compagnie, est l'image même d'une conscience en marche, puisqu'à travers ces

derniers, ce Règne parvient à exprimer la plus haute conscience de service, de fidélité et de dévotion.

**Le règne humain**, offre à la vie de la conscience, toute une gamme de possibilités depuis l'homme-animal jusqu'à l'Homme-Christ, l'Homme Parfait dans l'Unité de Conscience.

Et je pense, enchaîna Ami, qu'il serait bon maintenant, après avoir bien établi la vue d'ensemble de l'évolution générale de la conscience, de nous appesantir un peu sur le processus lié à l'humain puisque nous sommes à ce stade où, comme nous l'avons déjà abordé auparavant, nous devons nous attacher à développer la Soi-Conscience.

C'est là, où nous revenons à la dualité étant donné que pour être consciente, l'idée de base du travail implique une image extérieure à elle-même dont elle doit devenir consciente. Si nous supprimons la multiplicité découlant de la dualité, avant l'aventure de l'incarnation de la Vie, la conscience humaine n'existe pas car elle n'a pas de raison d'être. En vertu de la Loi d'Économie, rien de superflu n'est créé dans le Cosmos. Donc, concernant la conscience, après le retour à l'Unité, seule existe la Soi-Conscience d'Être, la Conscience Universelle. La conscience individuelle n'a plus de support, plus d'existence propre; elle n'est utile qu'en tant que processus de développement, d'expansion tendant à inclure le tout dans la partie.

L'image de la goutte d'eau et de l'Océan, tant de fois citée dans la littérature ésotérique, traduit au mieux cette conception mentale. L'ensemble des gouttes ne détermine pas la qualité de l'Océan, mais les caractéristiques de l'Océan sont contenues dans chacune des gouttes le composant.

Tout l'Océan dans la goutte, tous les composants chimiques, toutes les lois physiques, toutes les propriétés de l'élément, toute la Vie, toute la conscience microcosmique à l'image macrocosmique, tout est là, en puissance, dans la goutte. Tout relié à la même Image, goutte et Océan, Homme et Dieu... Je le redis : le Tout dans la partie.

Dans notre Univers manifesté, toute forme constituée de matière dense ou de substance ultra-fine, du fait qu'elle soit objectivée - donc de pôle positif - a une complémentarité de pôle négatif. Rien n'existe sans son ombre. En réalité, ce sont deux aspects d'une même chose, comme l'endroit et l'envers d'une médaille font partie intégrante de la même médaille. Sans les deux côtés, pile et face, qu'ils soient gravés ou polis, la médaille ne peut pas exister à nos sens et à notre compréhension. La conscience des atomes la composant et le processus alchimique de transformation, l'ont façonnée telle qu'elle est, telle que notre perception consciente la voit.

Et poussant l'humour très loin, ainsi qu'Ami avait coutume d'émailler les sujets les plus sérieux, il dit avec malice :

- Si les fourmis portaient des médailles... et devant l'hilarité générale, il ajouta, pince-sans-rire, peut-être en portent-elles à leur manière ? Donc, si les fourmis portaient des médailles proportionnées à leur corpulence, saurions-nous qu'elles portent des médailles ? Nous n'en serions pas conscients. (Pour l'intérêt de la comparaison, ne pensons pas aux appareils perfectionnés, étant à même, le cas échéant, de nous révéler cette incongruité).

Donc, nous ne sommes conscients que des faits, ou états accessibles à la conscience, à la prise de conscience, prouvant ainsi que ce Principe se trouve, particulièrement chez l'homme, en expansion constante et toujours plus inclusive, jusqu'au moment où, dans un dernier éclair de génie, d'illumination, il unit les deux parties de la même Réalité après cette longue, si longue séparation apparente :

### **ESPRIT ET MATIERE REUNIS EN TANT QUE VIE UNE, PAR LA CONSCIENCE.**

Dans son aspect évolutif de "prise de conscience", la conscience accompagne l'être humain depuis son premier éveil jusqu'au degré de l'Adepté dont la fusion en l'Ame Universelle est accomplie. Il a maîtrisé les mirages, l'illusion spirituelle à travers les grandes expansions connues sous le nom d'Initiations, excluant toute cérémonie extérieure dans leur Réalité vibratoire. De plus, ayant étudié les Lois et les ayant expérimentées, ce haut Initié a la maîtrise totale de la science des énergies et, de ce fait, *est co-créateur avec Dieu.*

Dans le silence suivant toujours les exposés si denses et de si haute volée, une voix s'éleva :

- Veuillez m'excuser, mais dans la Constitution de l'Homme, en tant que corps subtil, où peut-on situer la conscience ?

- Nous ne pouvons que la situer schématiquement puisque faisant partie d'une dimension supérieure, au-delà du Temps et de l'Espace, donc au-delà de la quatrième dimension non accessible à nos sens humains. Pardonnez cette parenthèse mais nous devons avoir toujours à l'esprit, lorsque nous abordons tous ces sujets, le fait que nous pénétrons dans des Mondes de la quatrième et cinquième dimensions, donc, nous demandant un effort particulier de conversion des valeurs.

L'individu moyen se trouve dans l'incapacité d'accéder à ces perceptions, tout comme si nous attendions de la mouche, se mouvant de façon linéaire dans la première dimension, de s'ouvrir à la notion de surface de la deuxième dimension possédée par le mammifère en particulier, ce dernier, ignorant à son tour le cube de la troisième dimension, évaluée spontanément par l'homme, sans recourir à l'effort de l'animal devant faire le tour d'une masse pour la connaître.

Ceci dit, je peux répondre à votre question en précisant que la conscience est un corps de l'Ame, ce reflet de l'Ame individualisé et incarné se développant à travers les expériences de la vie objective. Et si elle est un corps de l'Ame et si l'Ame est le fils du Mental - Ego ou âme incarnée - donc créatrice, magnétique, toute puissante en notre Monde où tout est formes, nous verrons comment la conscience est le moteur de tout ce que nous vivons, dans les répercussions d'ordre planétaire et dans les effets individuels touchant chacun de nous.

Après la méditation clôturant toujours nos séances de travail dont je rapporte ici l'essentiel, relevé à partir de cassettes enregistrées, nous ne nous attardâmes pas ce soir-là, notre hôte devant recevoir une visite importante semblait-il. Je rentrais chez moi directement par la rue, ce qui me permit de faire route commune avec Gladys, personne aimable et réservée, adepte du Kriya-Yoga.

Nous fûmes d'accord pour convenir de ce que toute affaire dont s'occupait Ami paraissait essentielle, importante à ses yeux. Retenant son attention, elle faisait l'objet de tous ses soins et devenait unique à ce moment là: détail demandé par son

jardinier ou question de métaphysique posée par l'un d'entre nous. Tout était traité avec le même sérieux, serein et joyeux.

Gladys me dit :

*- Il est toujours présent dans tout ce qu'il aborde.*

Ceci me permet de conclure notre échange par cette constatation si évidente :

*- Il vit le présent.*